Littérature

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **14 (1968)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE VALAIS D'AUBERJONOIS

(C.P.S.) Pour la cinquième année consécutive, la ville de Martigny et le Comité des Expositions du Manoir, en collaboration avec le Cercle des Beaux-Arts, organisent cet été une importante exposition consacrée à l'un des plus grands artistes suisses du XXe siècle : René Auberjonois. Sous le titre « Le Valais d'Auberjonois », les organisateurs entendent, en rassemblant dans les salles du Manoir toutes les œuvres qui en témoignent, rappeler les rapports étroits entretenus durant de longues années par le peintre vaudois dans le Valais. De Lens et des mémorables séjours avec C.-F. Ramuz et Albert Muret, à Sion où il revint toujours avec la même joie, Auberjonois a toujours trouvé un pays et des gens selon son cœur, et une source d'inspiration à laquelle il dut quelques-uns de ses plus sûrs chefs-d'œuvre.

Un peu plus qu'une exposition, « Le Valais d'Auberjonois » sera aussi la reconstitution de l'histoire d'une idylle, et l'évocation d'une captivante personnalité. Une partie des salles sera en effet consacrée à une riche documentation bibliographique et iconographique qui, à côté de l'artiste, fera revivre l'homme Auberjonois.

Cette exposition ouvrira ses portes le 22 juin et durera jusqu'au 26 septembre 1968.

CINÉMA

CINEASTES LAUSANNOIS A L'HONNEUR

(C.P.S.). Après avoir été sélectionné aux Festivals internationaux du Film de Tours (France) et d'Oberhausen (Allemagne), le film « Les Corbeaux » des cinéastes lausannois Ernest et Gisèle Ansorge vient d'être sélectionné aux Festivals internationaux de Cracovie (Pologne) et Mamaia (Roumanie) qui auront lieu au cours du mois de juin. En outre, ce film a été invité à participer à la Semaine internationale du court métrage du British Film Institut à Londres au mois d'août.

PREMIERE DU FILM D'ART « VISION DU PAYSAGE »

Pour marquer le 50e anniversaire de la mort de Ferdinand Hodler (1853-1918), la fondation Pro Helvetia *a chargé la Condor-Film S.A., à Zurich, de réaliser un court métrage intitulé « Vision du paysage ». Ce film montre, sous une forme cinématographique expressive, 70 toiles sélectionnées parmi les paysages de ce célèbre peintre suisse, et complétées par quelques autoportraits marquants de l'artiste. Le commentaire reproduit exclusivement des citations originales de Hodler. C'est M. Julien-François Zbinden, compositeur romand bien connu, qui a écrit la musique de ce film, dont la réalisation a été confiée au cinéaste Herbert E. Meyer, spécialiste de Hodler, en collaboration avec M. Jura Brüschweiler. Sous la direction générale de M. Heinrich Fueter, le cameraman Georges von Weissenfluh était responsable des prises de vues. Ce film d'art représente un document artistique unique sur l'un des grands peintres du début de ce siècle. Lors de sa présentation à Zurich, le 12 juin 1968, M. Michael Stettler, président de* Pro Helvetia, *a souhaité la bienvenue aux invités, parmi lesquels se trouvaient un grand nombre de personnalités des milieux culturels suisses et des amateurs et collectionneurs des œuvres de Hodler.*

Ce film a été réalisé en versions française, allemande et anglaise pour lui permettre d'être distribué sur le marché international en format normal (35 mm) et en format réduit (16 mm). Au cours de la prochaine saison, il passera notamment, comme complément de programme, sur les écrans des salles obscures de Suisse. La première de ce court métrage en couleurs a recueilli les suffrages unanimes des invités venus de toutes les régions de notre pays.

FOLKLORE

GROUPES FOLKLORIQUES SUISSES A ROME ET AU VATICAN

La presse de notre pays s'est fait l'écho du voyage que différents groupes folkloriques suisses ont effectué à Rome au début de mai. Cette visite de la capitale italienne par des groupes arborant les costumes de plusieurs cantons a bénéficié d'un appui financier de **Pro Helvetia ;** elle était organisée conjointement par l'Office suisse du tourisme à Rome, le commandant de la garde pontificale et l'ambassade de Suisse en Italie. Le point culminant de cette visite fut la participation des groupes folkloriques à la cérémonie de prestation du serment des nouvelles recrues de la garde pontificale, en la cour Saint-Damase du Vatican, cérémonie suivie d'une audience accordée par le Pape Paul VI.

A cette occasion, le Souverain Pontife a donné sa bénédiction, après avoir prononcé une allocution en italien, en français et en allemand à l'intention des pèlerins et des visiteurs suisses.

Auparavant, des productions folkloriques avaient eu lieu, le 4 mai, à la Villa Borghèse, à l'intention du public romain et de la colonie suisse de la Ville Eternelle ; le 5, un cortège des différents groupes a parcouru certaines artères de la capitale italienne, avant de se rendre à Saint-Pierre où le Cardinal Benno Gut a célébré une messe pontificale. Le lundi 6, après l'assermentation des gardes suisses, une réception était organisée dans les jardins de l'ambassade de Suisse à Rome, manifestation à laquelle étaient conviés de nombreux représentants de la colonie suisse en Italie, et à laquelle assistèrent près de quatre cents invités, parmi lesquels on remarquait le Conseiller fédéral Roger Bonvin.

LITTÉRATURE

UN OUVRAGE SUISSE SUR PICASSO

Une maison d'édition de Berne vient de publier, à l'occasion de l'exposition du « Kunsthaus » de Zurich, un ouvrage intitulé « Picasso, Katalog des graphischen Werkes 1904 bis 1967 ». Mille cinq cents illustrations et davantage repro-

duisent la majeure partie des gravures, lithographies, aquatintes et gravures sur bois du maître. Une partie des lithos et des gravures sur bois sont reproduites en couleurs. Le collectionneur zuricois Georges Bloch, dont la collection presque complète des gravures de Picasso sert de base à ce catalogue, a écrit l'introduction de l'ouvrage, la préface étant due à M. René Wehrli, directeur du « Kunsthaus ». Cette publication est indispensable à l'étude de Picasso ; elle représente une nouvelle contribution de la Suisse à une meilleure connaissance de ce grand artiste franco-espagnol.

UNE REVUE ANGLAISE CONSACRE UN NUMERO SPECIAL A RAMUZ

Adam, revue internationale des arts, du théâtre, de l'architecture et de la musique, qui est publiée à Londres sous la direction de M. Miron Grindea, vient de consacrer un numéro spécial à l'écrivain vaudois C. F. Ramuz. Ce cahier frappe d'emblée par sa présentation sobre et soignée et par son intéressante iconographie. (On y découvre en effet des dessins d'Igor et Th. Stravinsky, d'Alexandre Blanchet, René Auberjonois et Géa Augsbourg, ainsi que des photographies et des fac-similés d'autographes de Ramuz, Stravinsky, etc.). Au sommaire de cette livraison, relevons les signatures d'André Chamson, Jean Cocteau, Anne-Marie Monnet, Henri Peyre, Gustave Roud et Daniel Simond, Gilbert Guisan, sans oublier Ramuz lui-même, représenté par un inédit et par quelques lettres à René Auberjonois et à A.-M. Monnet. Des écrivains et critiques anglais ont également collaboré, dans leur langue, à ce numéro spécial, en particulier Fraser MacKensie, Milton Stansbury (traducteur anglais de « La grande peur dans la montagne »), Ronald T. Sussex et Clarence Parsons.

Pour les lecteurs de langue française, le texte le plus émouvant et le plus révélateur est évidemment celui d'Anne-Marie Monnet, intitulé « Quand j'ai connu Ramuz », car il évoque le débutant méconnu, celui des années parisiennes d'avant l'autre guerre ; il relate aussi les fiançailles, puis le mariage du poète avec Mlle Cécile Cellier, fournissant au passage quelques détails significatifs sur la vie conjugale et familiale de l'auteur de « Derborence ».

MUSIQUE

DEUX DISQUES POSTHUMES DE LE CORBUSIER

(C.P.S.). *Les « Réalisations sonores Hugues Desalle », à Paris, ont édité récemment deux disques enregistrés par Le Corbusier quelques mois avant sa mort, survenu accidentellement au cours de l'été* 1965.

Le célèbre architecte originaire des Montagnes neuchâteloises parle de sa jeunesse, passée à La Chaux-de-Fonds principalement, de ses séjours d'études à Paris, Vienne et Berlin, puis des voyages qu'il effectua en Italie, en Grèce et en Orient. En conclusion, Le Corbusier traite différentes questions essentielles ayant trait à l'architecture et à la construction urbaine, ce qui fait de cet enregistrement une sorte de testament spirituel.

TRENTE-SEPT JURES POUR LE CONCOURS INTERNATIONAL DE GENEVE

Le 24e Concours international d'exécution musicale de Genève, réservé cette année au chant, au piano, à l'alto, au hautbois et à la trompette, aura lieu du 21 septembre au 5 octobre. La liste des jurés vient de paraître ; elle donne les noms de trente-sept artistes et maîtres éminents de onze pays : 10 de la Suisse, 8 de France, 5 d'Allemagne, 3 des Etats-Unis et d'Italie, 2 d'Autriche et de Belgique, et 1 d'Espagne, d'Israël, de Pologne et des U.R.S.S. La Radiodiffusion-Télévision suisse a désigné également ses représentants dans les jurys.

Le total des prix annoncés (y compris les prix spéciaux) est de 51.000 francs suisses. Délai d'inscription : 1er juillet 1968. Prospectus et renseignements fournis gracieusement par le secrétariat du concours, Palais Eynard, CH-1204 Genève (Suisse).

AMBASSADE MUSICALE SUISSE AU JAPON

(C.P.S.) Une enquête Gallup faite récemment par une des plus grandes chaînes des journaux japonais a confirmé les résultats d'enquêtes précédentes qui avaient démontré que la Suisse vient au second rang, après les Etats-Unis, parmi les nations les plus populaires au Japon. Cette sympathie, le public nippon l'a manifestée de façon très concrète en faisant un accueil enthousiaste aux débuts de la tournée que l'orchestre de la Suisse romande fait maintenant dans ce pays.

En effet, les deux premiers concerts donnés à Tokyo ont été suivis par un public sensible et enchanté, où il était sympathique de remarquer un très grand nombre de jeunes auditeurs.

Pour le premier de ces concerts, le maître Ernest Ansermet avait choisi de faire apprécier aux Japonais des œuvres de Brahms et de Debussy. Brillamment dirigées et interprétées avec maîtrise par l'orchestre, ces œuvres ont été applaudies avec une chaleureuse vigueur. Le chef a dû répondre à de nombreux rappels et donner ensuite de multiples autographes.

Il en a été de même, lors du deuxième concert du maître Paul Kletzki, qui a dirigé avec tout son talent de remarquables interprétations d'une symphonie de Beethoven et des tableaux d'une exposition de Mussorgsky. Les échos recueillis dans la capitale nippone au lendemain de ces concerts sont des plus flatteurs. Tous ceux qui y ont assisté font part du plaisir qu'ils y ont pris et de leur admiration. Ainsi, le talent des musiciens de Suisse romande donne un brillant éclat au renom de notre pays auprès des Japonais.

D'ailleurs, ceux-ci attendaient cette tournée avec un vif intérêt. Dès l'ouverture de la location, les places furent enlevées avec une foudroyante rapidité et les concerts dont nous venons de parler ont été donnés dans le Tokyo Metropolitan Festival-Hall, dont toutes les deux mille trois cents places étaient occupées jusqu'au dernier strapontin.

A l'occasion de cette tournée de douze concerts, qui conduira l'orchestre de la Suisse romande dans d'autres grandes villes du Japon, l'ambassadeur de Suisse, M. Stadelhofer, et le prince Takeda, cousin de l'empereur, en sa qualité de président de la Société Suisse-Japon, ont accueilli les musiciens et leurs chefs, dont la délégation est conduite par le président de la fondation de l'O.S.R., M. Alfred Borel, conseiller aux Etats de Genève. A cette réception ont pris part des hauts fonctionnaires du palais impérial et de différents ministères, notamment du ministère des affaires